

Cinéma et microsillon font bon ménage



Léo Ferré, le poète de la chanson a enregistré tous ses anciens succès. Document qui prend valeur d'archive.



Serge Rousseau — qui a joué dans Les Mauvais Coups avec Simone Signoret — aime les disques d'Yves Montand.

Et si vous aimiez Brahms...

Si vous répondiez oui à la question de Sagan-Litvak, vous auriez alors toutes les raisons de vouloir absolument vous procurer les disques inspirés par leur film fameux.

● Toute la partition du film est signée **Georges Auric**, et si elle doit quelque chose à Brahms, c'est uniquement pour le thème principal intitulé « Quand tu dors près de moi ». Ce thème, devenu chanson, a été enregistré par de nombreuses vedettes : **Dalida** fut la première à brandir son disque et il faut reconnaître qu'il est assez réussi (Super 45 t. Barclay 70-386). **Yves Montand**, distancé d'une courte tête, se place second avec un excellent enregistrement de la même chanson. L'interprétation est plus nuancée, plus sensible. Elle est aussi moins commerciale car elle essaie de mettre de l'intelligence là où il n'était besoin que de cœur (Super 45 t. Philips 432-752).

● **Bob Azzam**, lui, a réussi le miracle « d'aimer Brahms » avec l'unique souci de faire danser. Son disque, rythmé d'un langoureux bruissement de baisers, teinté de confidences amoureuses, a finalement des rapports extrêmement lointains avec la musique originale du film. Peu importe au fond ; il permet de danser. (Super 45 t. Barclay 72.458.)

● Enfin, il faut signaler l'excellent enregistrement de l'orchestre **Eddie Barclay**. « Quand tu dors près de moi » prend dans cette version une chaleur inattendue, un charme insolite. Brillante réussite. (Super 45 t. Barclay 72.473.)

● A toutes fins utiles, pour ceux qui réellement « aiment Brahms », indiquons que l'œuvre de ce grand musicien — dans sa forme originale — occupe une bonne cinquantaine de microsillons 33 t. 30 cm, répartis sur les différents catalogues de l'ensemble des marques. (Consultez votre disquaire.)

● Une autre musique de film, qui fait moins de tapage que la précédente, mais qui cependant est très intéressante, c'est celle de **Un Taxi pour Tobrouk**. Cette partition signée **Georges Garvarentz**, a été enregistrée par le grand orchestre de **Paul Mauriat**. Le tissu orchestral est de grande qualité et les moyens n'ont pas été ménagés pour qu'il le soit. A signaler particulièrement « La marche des anges » et « Quand le soleil » où l'orchestre éclate en apothéose avec le soutien d'un nombre imposant de choristes. (Super 45 t. Bel-Air 211.035.)

● Dans le domaine de la vraie chanson, voici pour les amateurs de perles rares une réédition très attendue des tous premiers succès de **Léo Ferré**. La nouvelle carrière de cet artiste hors-série a en effet incité les marques de disques, où il enregistra dans les premières années de sa carrière, à ressortir un microsillon de vieux disques 78 t. chargés de souvenir. Ainsi nous retrouvons « L'île Saint-Louis », « Le bateau espagnol », « La vie d'artiste » ou « La chanson du scaphandrier » avec infiniment de plaisir et un soupçon d'émotion. Ce récital des jeunes années de Léo Ferré prend une valeur de document d'archives et aussi, d'une certaine manière, une valeur de réquisitoire : pourquoi, à l'époque, ces chansons n'ont-elles pas connu le succès qu'elles méritaient ? (33 t., 35 cm « Le Chant du Monde ».)

G. L.



Pour sa femme Simone Signoret, Yves Montand chante la jolie romance de Georges Auric : « Quand tu dors près de moi... » inspirée de Brahms.